

VU' la galerie

PhotoSaintGermain  
5-28 novembre 2026



# Park Chan-wook

*Quand l'horloger immobilise le temps*

Galerie VU'

60 avenue de Saxe, Paris 15<sup>e</sup>  
galerievu.com | vulagalerie@vuphoto.fr

Exposition

30 octobre → 28 novembre 2026  
Du mardi au samedi de 11h à 18h

# Park Chan-wook : Photographe

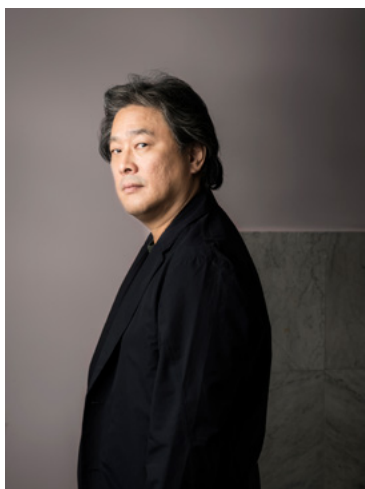
## *Quand l'horloger immobilise le temps*

Pour le public international, le nom de Park Chan-wook évoque immédiatement une virtuosité cinématographique flamboyante, des mouvements de caméra millimétrés et des fables baroques à la violence stylisée. Pourtant, l'exposition de ses images photographiques révèle une face profondément différente, presque antinomique, de son génie créatif. La photographie n'est pas pour lui un simple carnet de notes ou un outil de repérage, mais un espace de décompression, un territoire de liberté absolue où le cinéaste s'affranchit des contraintes du scénario et de la pesanteur des tournages.

Là où son cinéma impose un contrôle total et une narration linéaire, ses photographies célèbrent le fragment, le hasard et le silence. Armé de son appareil lors de ses voyages ou de ses déambulations quotidiennes, Park Chan-wook capte ce qu'il nomme lui-même des « instants d'inattention du réel ». Il n'y a pas de mise en scène ici, mais une attention aiguë portée aux textures, aux ombres et aux coïncidences visuelles.

L'esthétique de ses clichés oscille constamment entre le minimalisme contemplatif et une sourde inquiétude. Le spectateur y découvre une prédilection pour le trivial transfiguré par la lumière : un chat qui s'étire dans une ruelle déserte, un reflet géométrique sur une vitre sale, ou la mélancolie d'un paysage enneigé. Mais très vite, le regard du cinéaste dérape vers ce que les surréalistes appelaient l'inquiétante étrangeté. Sous son objectif, des objets du quotidien perdent leur fonction première pour devenir les indices d'un drame invisible. Des parasols repliés sur une plage désertique ressemblent à des silhouettes spectrales ; un mannequin de plastique abandonné au milieu d'un champ prend des airs de scène de crime.

La couleur joue un rôle déterminant dans cette exploration. Loin des palettes saturées de ses films, ses photographies privilégient souvent des tonalités sourdes, des contrastes subtils ou, à l'inverse, des éclats de couleur isolés qui guident l'œil vers une anomalie du paysage. C'est une photographie de l'attente et du hors-champ. Les images fixes d'un cinéaste orfèvre des mécaniques du regard laissent place à l'épiphanie de l'instant. Chaque cliché fonctionne comme une énigme ouverte : le début ou la fin d'une histoire que la Galerie VU' invite le spectateur à inventer.



© Franck Ferville / VU'

## Park Chan-wook

Park Chan-wook (né en 1963 à Séoul) est l'un des cinéastes sud-coréens les plus importants et influents du cinéma contemporain. Après des études de philosophie, il s'impose sur la scène internationale au début des années 2000 avec sa célèbre « trilogie de la vengeance », dont le chef d'œuvre *Old Boy* remporte le Grand Prix du Festival de Cannes en 2004.

Sa pratique photographique commence à l'université, avant de se poursuivre en parallèle de sa carrière de réalisateur. Cultivée au cours de ses tournages et de ses voyages, loin de la rigueur obsessionnelle qu'il accorde au cinéma, elle lui permet de goûter à la liberté et à la spontanéité. Il capture avec poésie l'étrangeté du quotidien, ses détails et ses jeux de lumière, et finalement façonne un univers aux antipodes des tensions et de la violence qui animent ses films.

Après son exposition *Your Faces* à la Kukje Gallery de Séoul en 2021, son travail photographique est exposé pour la première fois en Europe aux Rencontres d'Arles 2026, à la Fondation Lee Ufan Arles. L'exposition s'installera ensuite à la Galerie VU' à l'automne.



### Park Chan-wook *Par un matin calme*

Éditions : L'Artiere  
EAN : 9791280978318  
Prix : 50 €



© Park Chan-wook